



ANALYSE DE L'ENQUÊTE SUR LES MÈRES ACTIVES AVEC DES ENFANTS, MARS 2020

1. Public-cible

Pro Familia Suisse et Empricon ont mené une enquête auprès d'un échantillon de 500 femmes de toute la Suisse exerçant une activité lucrative et ayant un ou plusieurs enfants.

- 84 % avaient entre 26 et 45 ans.
- 85 % avaient une formation professionnelle achevée (9 % une certification du secondaire II (maturité gymnasiale ou certificat de culture générale) et 6% n'avaient qu'une formation de l'école obligatoire).
- 34 % travaillaient entre 70 et 100%, 36% au-dessous de 50 %.
- 44 % avaient un enfant entre 0-12 ans, 33% deux enfants entre 0 et 12 ans, 6 % trois enfants entre 0 et 12 ans, 1% 4 enfants et plus entre 0 et 12 ans.
- 80 % vivaient en couple et 19% vivait seul.
- 80 % des hommes travaillaient entre 90 et 100 %.
- 72 % étaient employées sans responsabilités.
- 55 % vivaient en ville ou dans l'agglomération, 46 % à la campagne.
- 79 % étaient Suissesses.

2. But de l'enquête

Le but de l'enquête était d'examiner :

- Dans quelle mesure les femmes sont satisfaites de leur situation actuelle
- Dans quelle mesure elles souhaitent augmenter leur taux d'activité et sous quelles conditions
- Si elles souhaitent augmenter leur taux d'activité, souhaitent-elles exercer une activité à plein temps ?

3. Résultats

- Les résultats sont surprenants et révèlent que si les femmes sont à la fois contentes de leur situation elles souhaitent, **si différentes conditions-cadres étaient meilleures**, augmenter leur temps de travail (pour 70% d'entre elles).
- Trois quarts des femmes ont réduit leur taux d'activité à l'arrivée d'un enfant. 63% des femmes sont contentes de cette réduction et 20% souhaiteraient encore réduire leur taux d'activité. Seules 17 % souhaiteraient l'augmenter.
- En revanche, si toutes les conditions cadres étaient réunies pour faciliter le travail professionnel des mères, 70 % souhaiteraient augmenter leur taux d'activité et 32 % travailleraient à 70 % ou plus, 17 % travailleraient à 60%.

4. Raisons qui incitent les femmes à exercer une activité professionnelle au taux d'activité actuel (situation actuelle)

Lorsqu'on interroge les femmes sur les raisons concernant le taux d'activité professionnelle qu'elle exerce, les 4 réponses qui sont le plus souvent citées sont :

1. Je veux être financièrement indépendante.
2. Je voudrais m'occuper de mes enfants en grande partie moi-même
3. Un seul revenu ne suffit pas; aujourd'hui, les deux parents doivent travailler
4. Il n'y a pas de structures d'accueil adaptées

5. Principales raisons qui inciteraient les femmes à augmenter leur taux d'activité (situation idéale)

Les 4 principales raisons qui pousseraient les femmes à augmenter leur taux d'activité sont :

1. Une baisse de prix des structures d'accueil.
2. Une flexibilisation de mon lieu de travail (possibilités de travail à domicile).
3. Un effet financier incitatif plus important.
4. Une charge de travail du ménage et du temps consacré aux enfants moins importante.

6. Autres remarques

La satisfaction du taux d'occupation est dégressive selon le niveau de formation. Elle est surtout plus faible que la moyenne pour les femmes n'ayant qu'une formation de l'école obligatoire. Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, les femmes qui ont une formation de niveau tertiaire souhaitent réduire leur taux d'activité. Cette proportion du désir de réduire le taux d'activité est plus élevée.

- au Tessin qu'en Suisse alémanique ou en Romandie,
- lorsque l'enfant a entre 0 et 6 mois
- dans les villes (plus qu'à la campagne).

Le souhait d'augmenter son taux d'activité, si les conditions-cadres étaient meilleures, est corrélé avec le taux de formation. Il est plus important chez les femmes avec une formation supérieure. Il existe un potentiel de femmes de formation supérieure qui seraient prêtes à augmenter le taux d'activité jusqu'à 80%. En revanche peu seraient prêtes à travailler à 100%. Ce pourcentage de vouloir augmenter son taux d'activité est plus important en Romandie que dans les deux autres régions linguistiques.

Le degré d'occupation actuel, s'il dépend de l'âge des enfants, dépend aussi d'autres facteurs. Plus la personne est formée, plus son taux d'occupation est élevé. Il est supérieur en Romandie et au Tessin par rapport à la Suisse alémanique et plus élevé parmi les femmes qui vivent en ville que celles qui vivent à la campagne.

7. Conclusions

D'une manière générale, les femmes ayant des enfants sont contentes de leur situation professionnelle. Cependant, ce point doit être relativisé. Si les conditions-cadres qui permettraient de libérer du temps aux femmes étaient meilleures (principalement la baisse de prix des structures d'accueil, les possibilités de travail à domicile, les effets financiers incitatifs plus importants ainsi qu'une charge de travail du ménage et du temps consacré aux enfants moins importante), 70 % des femmes avec des enfants seraient prêtes à s'engager plus sur le marché du travail. Cet engagement plus important se retrouve plus auprès des femmes qui ont une formation de degré tertiaire et en Romandie. Le degré d'occupation entre 80 et 100 % n'est pas prisé. Le potentiel d'augmentation se situe principalement jusqu'à 80 %. A contrario, les femmes qui ont une formation de degré tertiaire seraient aujourd'hui plus enclines à diminuer leur taux d'activité car ces conditions-cadres ne sont pas réalisées.

Neuchâtel, 24 mai 2020

PRO FAMILIA SUISSE



Dr. Philippe Gnaegi
Directeur